

*fleurs appelées « remède qui chasse » (les maladies) — et elle les apporte au souverain des hommes.*

En entendant ces paroles, le roi songea : « Cette femme est de mauvaise conduite; quoique je l'eusse placée dans une île de la mer, elle a encore trouvé le moyen d'avoir des relations illicites. Elle ne peut plus me servir et il faut que je la donne à cet homme. » Rempli de colère dans son cœur, il prononça donc cette gâthâ :

*Miao-jong parée de tous ses bijoux, — remettez-la à cet aveugle; — il faut les renvoyer montés sur un âne — et les chasser hors de la ville.*

Tous deux furent donc chassés par le roi. L'aveugle, emmenant avec lui sa femme, se reposait au hasard des lieux où il se trouvait; une fois, comme le jour était sur son déclin, il chercha asile dans un temple des devas qui était abandonné et qui se trouvait au milieu d'un grand village; il comptait s'y installer pour quelque temps; or, pendant la nuit, une bande de cinq cents brigands pénétra dans ce village; les habitants s'en aperçurent et les exterminèrent; seul le chef des brigands s'enfuit dans le temple des devas dont il ferma la porte derrière lui. Les gens du village vinrent et demandèrent qui était dans le temple. L'aveugle répondit : « Je suis un étranger et je n'appartiens point à la bande des brigands. » Les gens lui dirent : « S'il y a (avec vous) quelque brigand, il faut que vous le fassiez sortir. » Alors le chef des brigands déclara à *Miao-jong* : « A quoi vous sert cet aveugle? il importe de le faire sortir afin que vous et moi ayons la vie sauve. » *Miao-jong* y consentit et poussa dehors l'aveugle; en voyant celui-ci, les habitants du village lui coupèrent aussitôt la tête.

Lorsque le jour fut revenu, le chef des brigands partit en emmenant *Miao-jong* avec lui. Ils arrivèrent sur le bord d'un fleuve où il n'y avait ni barque ni radeau, en sorte qu'ils ne pouvaient traverser. Le brigand dit à la